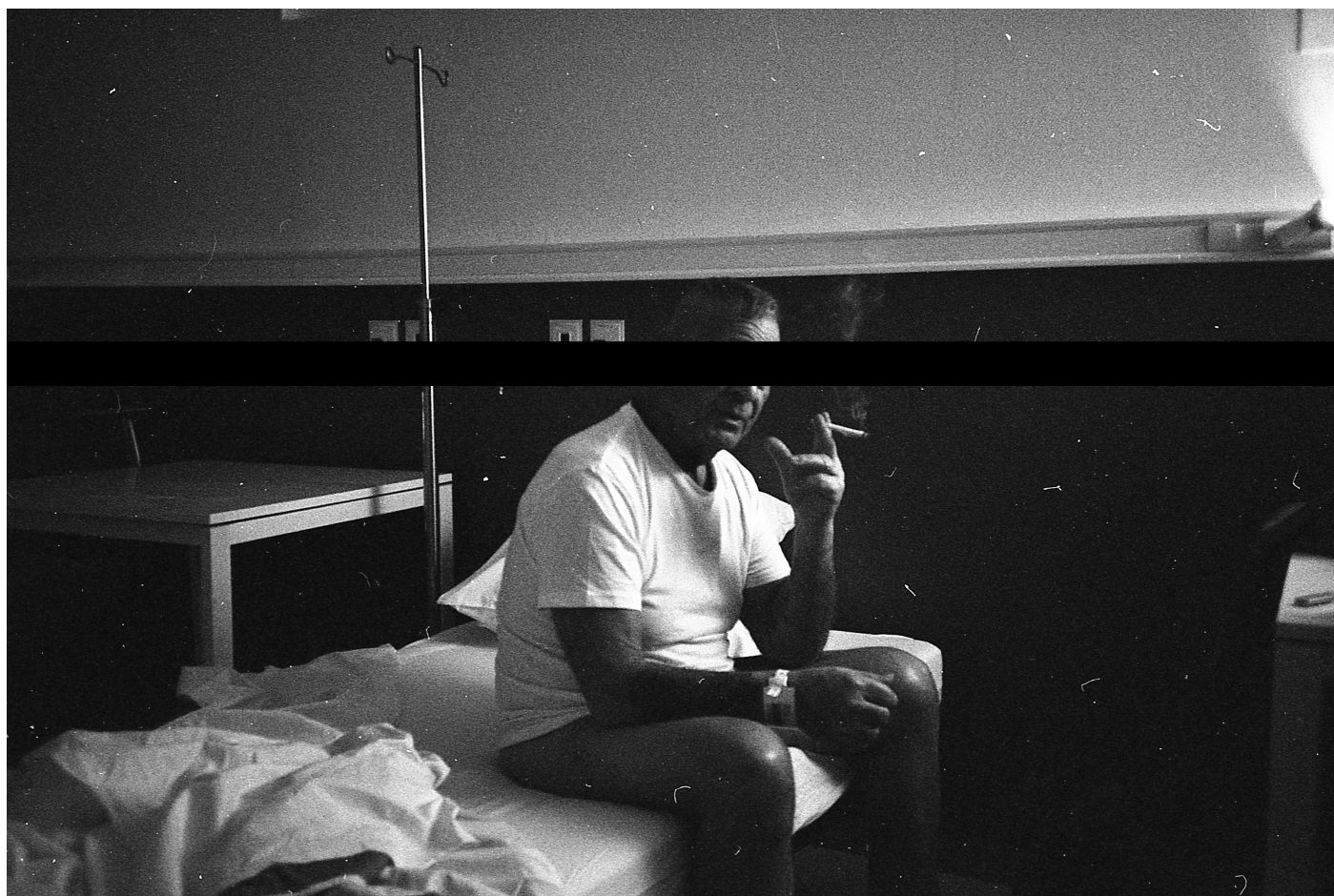


Documentation artistique

Nicolas Serve



« Il y aura cinq ans ce soir que j'ai laissé ma meilleure copine et la pire garce qu'il m'ait été donné de connaître gisant vide dans un coin de ma vie. Autrefois, inhibitions levées en même temps que le coude, l'assurance coulant à flot, je donnais de bon cœur mon avis à qui voulait bien partager un moment et quelques verres. Puis tout à coup, plus de défenses, plus de protections, tellement à vif et à poil que je me suis retranché derrière de nouveaux masques silencieux que je ne me connaissais pas.







Aussi j'ai eu ce matin besoin de montrer et faire entendre un peu tous ceux que j'ai écouté, photographié et filmé depuis cinq ans, ceux qui n'ont pas eu les mêmes armes que moi pour donner du sens et affronter humblement chaque jour qui suit le précédent et précède le suivant. Aujourd'hui, j'ai besoin de rendre justice à Yves, Bernard, Charles, Daniel et Blandine, ces abimés, dignes au cœur de la tempête. À Lucie, Luigi, Didier, Alain et Monique qui trouvent ailleurs leur opium quotidien. À Ahmed, Mustapha, Khaled et Julien qui, en plus d'affronter leur pire ennemi chaque matin à l'heure du comprimé, ouvrent leurs rideaux (quand ils en ont) sur un pays à feu et à sang, cerné de toutes part des pires misères monétaires, sanitaires, sociales et politiques que l'on peut imaginer. Un territoire en proie aux charlatans, aux enchanteurs, aux recruteurs et raconteurs en tous genres.







À mes ancêtres que je découvre avec tendresse et répulsion, avec colère et compréhension. À cette île muette châtaigne et montagnes, aux infinis continents gelés et belliqueux qui sont ceux de mon clan. Aux territoires fictifs que je dois bien inventer pour continuer à avancer. À ces racines du mal qu'il serait bien vain de vouloir arracher. À cette petite fille flamboyante qui colore mes jours de ses yeux vifs et celle qui l'a portée. À ce vaillant refuge coquille de noix qui accueillera nos horizons et nos folies. Aux fantômes que j'accompagne patiemment sur le chemin de la paix et réciproquement.





Enfin à tous ceux qui sont là, de près où de loin, à observer avec intérêt ou non ce chemin que j'essaye timidement de conter avec mes modestes armes. La meilleure des défenses est paraît-il l'attaque, alors trêves de minauderies et place aux contes, les miens, ceux des autres, l'un se retrouvant dans l'autre et vice-versa. »

Le 9 janvier 2024 - Lettre ouverte aux écorchés et à tous les autres.

Mon travail interroge les structures — sociales, familiales, politiques et symboliques — qui façonnent nos existences, et la manière dont les corps les traversent, les intériorisent, s'y brisent ou y résistent. L'addiction, la famille, les violences systémiques ou encore la recherche du sacré constituent des points d'ancrage récurrents dans mes projets.

Issu d'un parcours académique en lettres modernes, philosophie, puis en journalisme, mon travail s'est lentement déplacé vers une approche plus intime, à la croisée du documentaire et de l'écriture autobiographique. J'y expérimente les notions de perception et de révélation, sur des lignes de crêtes qui tentent de contourner les codes établis, pour laisser émerger autre chose que des explications.

Pour cela, j'ai engagé ma propre histoire, physique et psychologique, pour, ensuite, mieux raconter celles des autres. Chacun de mes travaux prend racine dans l'expérience. Ils se matérialisent alors par des formes fragmentaires, d'apparence brute, complexes dans leur montage, liées par des zones d'indétermination volontaires.

Je développe ainsi des projets hybrides mêlant photographie, vidéo, son, musique, texte et collecte documentaire que je décline sous forme de films, de podcasts, d'expositions, de publications ou d'installations.

À travers ces dispositifs, j'examine les marges, celles qui interrogent les représentations et celles qui sont capables, potentiellement, de faire évoluer les regards.

Au cours de ma carrière de reporter d'actualité pour la presse française et internationale, je réalise en 2014 une première enquête photographique sur la résurgence des bidonvilles en banlieue parisienne pour le journal *Mediapart*. Ce travail marque le début d'un intérêt croissant pour la place de l'image dans la mémoire collective. En 2018, je co-fonde le média d'investigation *Disclose* avec lequel je collabore depuis.

Le 9 janvier 2019, j'entre en cure pour me désintoxiquer de l'alcool qui prenait une place démesurée dans mon existence et photographie assidûment ce processus qui me mènera à la sobriété. Ce récit autobiographique recevra plusieurs prix et distinctions (Prix du Film Photographique MAP 2021, Finaliste du prix Mentor 2021) et a été exposé en France, notamment lors du festival Circulation(s) au 104 à Paris, mais aussi en Italie (Charta Festival), en Espagne (Revela't) et au Danemark (Copenhagen Photo Festival).

Dans le prolongement de cette série, je réalise de nombreux projets autour des thèmes de l'isolement, des violences sociales et politiques, souvent dans le cadre de bourses de création (Dotation Temps de Recherche Artistique de l'ADAGP, Aide Individuelle à la Création de la Drac PACA) et de résidences de création (Drac Grand-Est, Drac Nouvelle-Aquitaine et Villa Pérochon). Je cultive un dialogue étroit entre des pratiques artistiques et documentaires dans une esthétique où l'intime se mélange au factuel pour créer des récits immersifs et collaboratifs.